

Cher Monsieur,

Permettez-nous de vous remercier pour votre dernier courriel que nous avons lu avec attention.

Nous pensons que vous n'avez pas compris le fond de notre message du 21 septembre dernier. Sans doute que nous nous étions mal exprimé. Comme vous le comprenez, ce n'est pas une erreur factuelle que nous avons découverte, mais un ensemble d'incorrections sur lesquelles votre justification est basée.

Les trois points que vous défendiez étaient les suivants :

1. Il y a une majorité de musulmans à Dearborn.
2. L'intégration y était bien réussie.
3. La coexistence en Andalousie était parfaite ;

Le tout attesté par de nombreux témoignages...

Nous vous avons prouvé qu'aucun de ces arguments n'était correct, car nous y avons constaté tout le contraire.

Nous avons approfondi l'expérience de Dearborn simplement parce que vous l'aviez montré en exemple pour soutenir votre position. Comme nous l'avons déjà souligné, selon nous, l'expérience de Dearborn n'est pas importante en soi. Il faut faire l'anthropologie des cultures en causes, les mettre en relation avec la réalité, le vécu autour de nous et dans le monde. Et là, Dearborn retrouve sa place parmi tous ceux qui sont concernés par l'immigration de cultures non compatibles. Il nous semble que vous refusez cette approche.

Nous comprenons de moins en moins votre position lorsqu'on lit les réactions qui se multiplient dans la presse, provenant de personnes qui sont revenues de leurs idées de promotion du multiculturalisme (En Angleterre, en Hollande, en Suède, en France,...etcetera). Vous prétendez que de nombreux spécialistes, que nous ne connaissons par ailleurs pas, estiment et attestent que l'intégration est possible si l'on s'y prend autrement... !? Faisons preuve d'un peu d'humilité, en tachant de ne pas oublier qu'elle a échoué partout dans le monde !

Vous nous dites : « je vous ai fourni deux exemples... ». Nous vous avons prouvé que ces exemples sont faux ! Vous nous dites également qu'une multitude d'Etats démocratiques et multiculturels appuient votre thèse. Nous ne les connaissons malheureusement pas, et il vous est par ailleurs impossible de nous citer un seul exemple de réussite.

Nous laisserions supposer, selon vous, qu'il faut que ces populations vivent en vase clos. Or nous avons toujours clairement exprimé que ce sont elles qui tout naturellement s'isolent, parce qu'elles réalisent que l'intégration est impossible. Même à Dearborn cela se passe.

Aussi précisez-vous que vous pensez pouvoir changer les fondements des religions. Trop de personnes ont pendant des siècles essayé de faire cela et sans succès. Il nous semble présomptueux de déclarer cela en plus d'affirmer que nous respectons les autres et ne voulons pas les modeler à nos idées.

Notre position est-elle vraiment idéologique comme vous le prétendez ? L'idéologie signifie un ensemble d'idées ou de croyances, plus ou moins systématisé sans lien avec la réalité et promu dans le but d'influencer le comportement individuel ou collectif, souvent dans le simple but

d'asseoir sa domination. Nous ne polémiquerons pas davantage, le lecteur étant à même de faire la distinction.

Mais n'oublions tout de même pas que les idéologues, et d'un passé récent, ont été la source d'innombrables souffrances. Si nous avons fondé cette a.s.b.l., c'est en vue de préserver les leçons que nous avons pu tirer de cette guerre atroce que fût notre deuxième guerre mondiale. Ces leçons sont, entre autre, exprimées dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948. Notre société européenne contemporaine est profondément ancrée et attachée à ces valeurs, car elle sait que sans elles, c'est la porte ouverte au mépris et à la souffrance. Comment même penser pouvoir un jour accepter de revenir sur ces acquis... qui plus est, au nom de la tolérance ?! Si nous pouvions un jour arrêter les répétitions néfastes de l'histoire, l'Homme pourrait avancer !

Sur votre recommandation, nous avons lu le fascicule sur l'interculturalité et pourrions vous répondre en trois phrases, mais préférons l'analyser plus profondément et y répondre d'une façon plus circonstanciée. Mais restons aux faits, ce qui est important n'est pas ce qui est dans le fascicule mais ce que vous faites et dites. Vous êtes Vice-Premier Ministre et Président du MR, c'est vous qui avez les rennes du M.R. en main, c'est vous qui êtes responsable.

Nous vous prions d'agréer, cher Monsieur, l'expression de notre haute considération,

Pour EUBOCO a.s.b.l.
Marcel CASTERMANS,
Président.